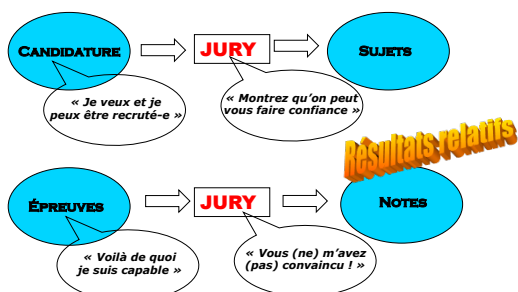


Éléments de méthodologie (1)

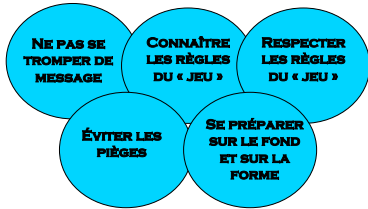
D. Glaymann, UEVE, INTEFP, 2022

Le concours : une situation de communication

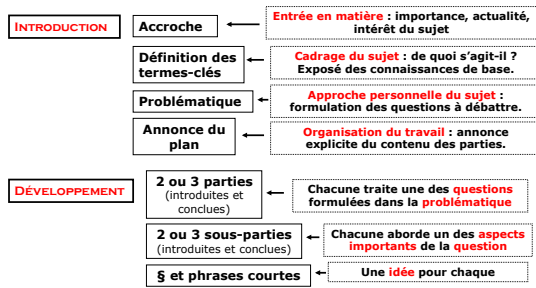
Le concours : une situation de communication



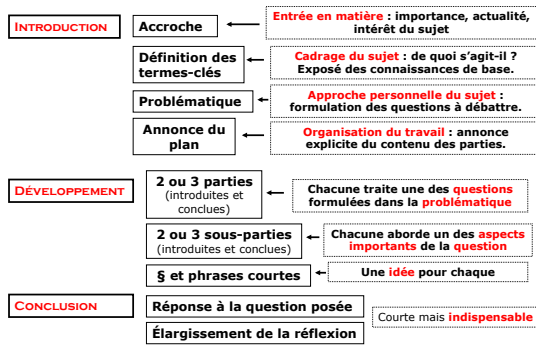
Quelques conditions pour réussir



Méthodologie en économie



Méthodologie en économie



S'organiser pour réaliser le travail

1^{er} temps : Analyse du sujet

Réflexion sur les termes clés, recherche de la question cachée derrière le libellé du sujet.

2^{ème} temps : Mobilisation des connaissances

Recensement des arguments, lecture du dossier, définition de son point de vue.

3^{ème} temps : Élaboration de la problématique

Rédaction des questions précises, synthétisant et englobant le sujet.

4^{ème} temps : Construction d'un premier plan

Réalisation d'une structure en parties, sous-parties, avec liens logiques entre elles.

5^{ème} temps : Confrontation plan/problématique/sujet

Vérification visant à éviter le hors sujet. Après, il sera trop tard pour revenir en arrière.

6^{ème} temps : Réalisation du plan détaillé

Remplissage du « squelette » de plan avec ordre des paragraphes et des arguments.

7^{ème} temps : Brouillon de l'introduction et de la conclusion

8^{ème} temps : Écriture au propre en rédigeant intégralement

9^{ème} temps : Relectures

dont une exclusivement consacrée à l'orthographe.

Sujets d'économie

2003 : La consommation des ménages est-elle un facteur déterminant de l'activité économique ?

2004 : Principes et actualités des politiques de lutte contre l'inflation.

2005 : La protection sociale joue-t-elle contre l'emploi ?

2006 : Quels sont les avantages et les inconvénients du commerce international pour les pays en développement ?

2007 : Les stratégies des entreprises face à la mondialisation.

2008 : La relation entre emploi, chômage et population active.

2009 : Faut-il inciter les entreprises à substituer du travail au capital ?

2010 : Comment justifier la redistribution des revenus dans une économie de marché ?

2012 : Les politiques de l'emploi menées en France depuis une vingtaine d'années : caractéristiques et efficacité.

2013 : Comment peut-on concilier la compétitivité des entreprises et l'emploi ?

2014 : Les politiques sociales doivent-elles être financées par les entreprises ?

2015 : La croissance économique crée-t-elle toujours de l'emploi ?

2016 : Les fondements économiques des politiques de l'emploi.

2017 : Le marché du travail est-il un marché comme les autres ?

2018 : Doit-on s'attendre à un retour du protectionnisme ?

2019 : L'efficacité du marché du travail passe-t-elle par plus de flexibilité ?

Travail par groupes de 2

1. Définir les **termes clés**

2. Formuler une **problématique**

3. Construire un **plan** : parties et sous-parties

Sujet

Faut-il inciter les entreprises à substituer du travail au capital ?

Faut-il inciter les entreprises à substituer du travail au capital ?

Termes clés :

- Travail, capital, substituer, entreprises.
- Inciter.
- Faut-il ?

Questions sous-jacentes :

- Est-ce une solution efficace contre le chômage ?
- Est-ce utile, est-ce risqué ?

Aspects essentiels du libellé du sujet :

- Mécanisme = la substitution entre facteurs de production.
- Acteurs = les pouvoirs publics / les entreprises.
- Modalités = politiques publiques, incitations, aides.
- Enjeu majeur = l'emploi, la lutte contre le chômage.
- Efficacité = effets positifs attendus / effets pervers et risques possibles.

Problématique :

En poussant les entreprises à développer l'emploi plutôt que l'innovation technique et la mécanisation, les pouvoirs publics favoriseraient-ils un recul du chômage en contribuant à la création d'emplois pérennes sans prendre de risques excessifs ?

Réponse possibles : 1. oui, mais ... 2. non malgré..., car ...

Faut-il inciter les entreprises à substituer du travail au capital ? Plan 1 (Oui, mais)

1. En favorisant la création d'emplois dans certains secteurs et entreprises, une substitution du travail au capital incitée par les pouvoirs publics pourrait contribuer au recul du chômage.

- A) L'État peut favoriser la création d'emplois en abaissant le coût des embauches et des salaires, et en incitant à limiter la mécanisation et la robotisation.
- B) Il est possible de favoriser le développement d'emplois dans les secteurs où la part du capital technique est faible, notamment les services aux particuliers.

2. Mais, une telle substitution du travail au capital serait au mieux une réponse partielle au chômage, mais avec des risques.

- A) Ce type de mesure ne peut générer qu'un nombre limité de nouveaux emplois.
- B) Cette substitution risque de sacrifier les innovations, les investissements, les gains de productivité et la croissance qui contribuent aussi au recul du chômage.

Conclusion

Inciter les entreprises à substituer du travail au capital ne peut apporter que des solutions ponctuelles et limitées face au sous-emploi massif persistant qui appelle des réponses globales fortes.

Faut-il inciter les entreprises à substituer du travail au capital ? Plan 2 (Non, malgré... car)

1. Inciter les entreprises à substituer du travail au capital est une réponse illusoire au chômage.

- A) En réduisant le coût du travail, l'État génère plus des effets d'aubaine que de réelles créations d'emplois.
- B) Ce type de politique malthusienne consiste à gérer la pénurie en partageant les emplois plutôt qu'à générer des emplois supplémentaires.

2. Pousser les entreprises à substituer du travail au capital est dangereux en raison des effets pervers que cela peut entraîner.

- A) Les mesures incitant à substituer du travail au capital tendent à sacrifier les innovations, les investissements de productivité et les emplois qu'ils engendrent.
- B) Une telle politique conduit non seulement à générer peu de créations d'emploi mais aussi à freiner une croissance intensive en futurs emplois.

Conclusion

Il vaut mieux mettre en œuvre des politiques permettant d'alimenter une croissance riche en emplois plutôt que pousser les entreprises à substituer du travail au capital.
